

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS PEE PUBLISHING CO., Limited. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Avis à nos abonnés et au Public

A partir de samedi 1er juillet 1916, la Direction de L'Abéille a résolu de donner plus d'extension à la partie quotidienne Anglaise du journal.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Joseph Baranque vs. Francis et Paul Maestril, et als. dommages. \$2,500; John T. Gibbons vs. S. E. Suther, pour un billet, \$460.01; Mme Louis Holts et als. vs. Mme Frank Frederick, demande en partage; Mme Edna Feahney vs. Charles Feahney, séparation de corps et de biens; George B. Moclair vs. Chandler C. Lutzember, avocat de district, pour changer son nom à celui de George B. Carroll; Joseph Schlikoffsky vs. J. D. Starfield, pour possession et arrêt de sursis, \$477.30; Etat de la Louisiane vs. Little Lake Gun and Run Club vs. Charles L. Dullin, mandamus.

Successions

Les successions suivantes ont été ouvertes lundi: Mme Mollie Fleming, veuve de John V. Geno; Mme Ophelia Mason, veuve d'Etienne Begorio; Laura Evelyn Bellande, épouse de John Adam Buttman.

Aliénations de Propriétés Foncières

Enregistrées le 19 Juin 1916. Premier District. Succession de William Moore à Jules Videz: lot Lopez, Gravier, Saleado et Perfidio, \$1300; Lautenschlager. Eureka Homestead Society à Elmore H. H. Verlander, 3 lots et portion, Calipho, cille, Franklin et Liberté; lot Dryades, Hempack, Calipho et Howard, \$1500-Bénédict. Deneigre Land Co., Ltd., à Martin Beckart, 3 lots, Dryades, Rempart, Canal et Common, \$8500-Hart. Carolina Portland Cement Co. à Carolina Interstate Realty Corporation, 2 lots et portion, Clio, Willow, Erato et Clara, \$7,000-Privé. Deuxième District. Frank A. Flitch à Eureka Homestead Society, 4 lots, Hawthorn, Homedate, Gouevard Casati et Taylor, \$5000-Bénédict. Acquéreur au Maurice Greenwald, la même propriété, \$4000-Bénédict.

Successions

Henry Koerke à George J. Veith, lot Iberville, Clark, Bievville et Hagan, \$5000-Charbonnet. Troisième District. Dan W. Fettel à Durel S. Greyson, portion faisant face au chemin Gentry, \$6300-Henriques. Armstrong Donaldson à Elvessa Flmbe, 2 lots, Canton, Madison, Foy et Duplessis, \$3000-Wait. Succession de William A. McKeehan à Edward F. Henriques, 2 lots, Ciffin, Flood, Derby et Roman, \$135-Wagner. Constant Greco à Beni, Claassen Jr., lot St-Bernard, Rocheblave, Aubry et Tour, \$70-Legier. Sidney B. Rougelot à la Homeeekers Building and Loan Assn., lot Royale, Chartres, Espagne et St-Roch, \$3000-Legier. Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$3000-Legier. Adam Brukman et al à la Homeeekers Building and Loan Assn., lot Dauphine, Bourgeois, Port et St-Ferdinand, \$1500-Legier. Acquéreur au Adam Brukman, la même propriété, \$1500-Legier. James J. McLoughlin à Herbert A. Rhodes.

Chronique de la Ville. Bureau de l'Etat Civil. Naisances. Mme Joseph Cobb, Palmetto et Live Oak, un garçon. Mme Jos. Pastasio, 1628 Orleães, un garçon. Mme Andrew Wilson, 1720 St-Antoine, une fille. Mme John Bolm, 3216 N. Claiborne, un garçon. Mme Henry Roseman, 112 Homer, une fille. Mme John Culligan, 276 S. Derbigny, une fille. Mme T. T. George, 1315 Hollidon, une fille. Mariages. John Sutton et Mlle Allers Martin. Louis Bebris et Mlle Julia Schaefer. John Beas et Mlle Elizabeth Humbert. John Mezer et Mlle Elvira Gurdley. Gilbert Trotter et Mlle Sarah Nilsen. Deuils. Mme Veuve Mary Borman, 66 ans, 1022 Empire. Mlle Mayne Thebault, 24 ans, 1022 Magazine. Joseph Hyland, 35 ans, infirmerie Touro. George List, 35 ans, 2317 N. Galvez. Mme Anthony Mancelli, 31 ans, 2701 Calipho. George McMillan, 40 ans, 117 St-Antoine. Charles Puffly, 41 ans, hôpital de Charlie. Mlle Marie Pichet, 74 ans, 5211 Perrier.

Crème à la Glace "Jersey" DE HARRIS "La Crème de Qualité" Charlotte Russe glacée; Pâtisseries Française et glacées une spécialité. LIVRAISON IMMEDIATE. TELEPHONE, Jackson 1060-1061. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille.

INFORTUNE CONJUGALE. N. Sharpin a préféré la mort au désaccord matrimonial. Vers quatre heures hier après-midi, N. Sharpin, 25 ans, 1214 Sud Franklin, s'est suicidé au Lee Circle, en se logant une balle de revolver dans la poitrine. Il fut porté à l'hôpital, où il expira hier soir à 8 heures. Sharpin avait dans la poche de son habit, quatre lettres, une adressée "au public"; une à F. Klock, aux soins de la Kress Co.; une à Mme Sharpin, 1211 Sud Franklin, et la dernière à Mme Laudan, aux soins de Kaplan, Saratoga, entre Erato et Clio. Dans la lettre adressée "au public", Sharpin déclarait que le désaccord matrimonial empêche de lui parce qu'il ne pouvait pas s'accorder avec son épouse. Le testament du capitaine Pizzati. Une décision du juge Skinner, de la Cour Civile de District, confirme en toto le compte soumis par M. John Alonzo Woodville, exécuteur testamentaire de la succession du capitaine S. Pizzati. De nombreux établissements de charité ont perdu de forts montants, lorsque les premiers testaments de M. Pizzati ont été rejetés par la cour. Un appel sera pris devant la Cour Suprême par les bénéficiaires des premiers testaments.

CRANE FRACTURÉ. Sam Robertson, 45 ans, 2919 Rocheblave, a été porté hier après-midi à 5 heures, dans un piteux état, à l'hôpital. Robertson est le mécanicien de l'Orleans Cotton Mills, au coin des avenues Washington et Hagan. Robertson a été heurté par une courroie de transmission, et précipité avec une telle violence sur le plancher qu'il a eu le crane fracturé. CHIEN ENRAGÉ. L'agent de police John Fleming a tué un chien enragé, dans la cour de M. Charles Martin, 324 Canal. L'animal écumeant avait attaqué le policier. MORT SUBITE. Un nommé Francis Moake, 40 ans, sténographe, a été trouvé mort sur le plancher de sa chambre à la pension 1028 Europe, de Mme Louisa Green.

BRUTS DE GUERRE. Le Bataillon Washington Artillery est prêt à partir pour le Mexique. Hier à midi, il existait une grande activité à l'Artillerie Washington, rue St. Charles. Quarante jeunes gens sont présentés pour se faire enrôler des qu'ils apprennent que les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Mexique, étaient tendues. Les officiers de la batterie annonçaient qu'un recrutement suffisant de soldats sera obtenu dans 24 heures pour compléter le bataillon, qui sera prêt à répondre à l'appel du gouvernement si la guerre vient à éclater entre les deux nations. On estime que la Nouvelle-Orléans fournira 500 soldats pour le front. Le Major C. Julian Bartlett, de la Nouvelle-Orléans, qui a une expérience de 27 ans dans l'organisation des gardes nationales en Louisiane, a offert ses services au gouverneur Pleasant pour organiser un régiment de soldats à la Nouvelle-Orléans, dans deux semaines de propagande. Le Major Bartlett à la réputation d'être un habile tacticien. A la fin de l'année 1915, la garde nationale de l'Etat comprenait 72 officiers, 1,113 hommes, 26 officiers et 301 hommes dans l'infanterie navale. La restauration de la Cathédrale. La campagne pour la restauration de la Cathédrale St. Louis, sous la direction de Mgr. l'Archevêque Blenk, se poursuit avec beaucoup d'activité, non seulement dans la paroisse d'Orléans, mais dans chacune des 63 autres paroisses de l'Etat. Le désir de Mgr. Blenk est d'arriver à restaurer complètement la Cathédrale, avant la célébration de l'anniversaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, qui aura lieu dans deux ans. Les travaux de la propagande sont sous la direction de M. S. L. Seabrooke, secrétaire exécutif, et Albert L. Buchanan, secrétaire général, au quartier général, à l'Hôtel St. Charles.

Les Rhumes. THEDFORD'S Black-Draught. La véritable poudre végétale pour la foie. M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Vic. dit: "Je me suis servi de Theford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi." Insistez pour le vrai et l'original de Theford. E-67. Entassant vos emplettes mentionnez l'Abéille. S. V. P.

DEUX HARDIS VOLEURS. Filoteurs de réteule pris et écroués. Mlle Corinne Coutin, 2401 avenue de l'Esplanade, se promenait hier après-midi en compagnie de sa mère et sa sœur, Mme Benjamin Roach, lorsqu'un nègre lui enleva son réteule contenant un dollar, un porte crayon d'argent, et autres objets, au coin Grande route St-Jean et Mystery, et prit la fuite avec son complice. Les noirs furent capturés et déclarèrent se nommer Walter Martinez, 1720 Nouvelle-Orléans, et John Cornwell, 1121 Nord Robertson. Des accusations furent déposées contre eux pour vol. Le réteule a été remis à Mlle Coutin.

Un enfant, effrayé, se blesse. Chester Durel, 6 ans, 813 Nord Claiborne, s'est accroché à un camion conduit par Louis Ross, au coin Nord Claiborne et Ste-Anne, et lorsque Ross lui a donné l'ordre de lâcher prise, l'enfant a sauté sur la chaussée et s'est contusionné à la tête. Il est soigné à l'hôpital. Explosion et incendie. Une lampe explosa dans le cottège double, 1101-1106 rue Lesseps, appartenant au Dr. L. A. Brewster, et causa des pertes de 400 dollars. Le cottège est occupé par M. Hehn Oteric. Accident. Pascal Derranova, 4 ans, 2101 Dumaine, est tombé d'une bicyclette, au coin Galvez et St-Philippe, et s'est fracturé la jambe gauche. L'enfant est soigné à l'hôpital.

MORT DE M. A. POCHÉ, VÉTÉRAN CONFÉDÉRÉ. Les funérailles d'Alexandrie Poche, Vétérans Confédérés, bien connu en Louisiane, qui est mort à la demeure de sa fille au numéro 5224 Perrier, ont eu lieu hier matin à 10 heures, et ses dépouilles mortelles ont été inhumées au cimetière Bartholomew. M. Poche était âgé de 74 ans, et était né dans la paroisse St-Jacques. Au moment de la guerre civile il s'était enrôlé dans les Gardes d'Orléans. M. Poche laisse deux fils, deux filles et un frère. Vols. On a volé: A Mme Elizabeth Davis, 503 Sud Peters, des bijoux valant 91 dollars. Mme Davis s'absenta quelques minutes pour aller à l'épicerie du coin, et un cambrioleur profitant de son absence s'introduisit dans la maison en défonçant la porte métallique et s'empara des bijoux qui se trouvaient dans un tiroir de l'armoire. A Thomas Ezan, 430 Canal, une balle d'écrou, valant 7 dollars. La servante de la maison à vu deux noirs inconnus s'emparer de la balle. A Eddie Victor, 2322 Huitième, des complets et vêtements divers évalués à 132 dollars. Walker Edward, noir, le voleur, a été appréhendé et écroué, au moment où il sortait de la maison avec le paquet.

AU THEATRE PORTOLA. La charmante Anita Stewart dans "The Suspect". Anita Stewart, l'étoile ingénue de la compagnie Vitagraph, remplit le premier rôle dans la pièce sensationnelle du cinéma Blue Ribbon, intitulée "The Suspect", dont la première représentation fut donnée samedi au théâtre électrique "Portola". Elle a été applaudie très fréquemment, et elle méritait pleinement cette démonstration de la part des nombreux spectateurs. Mlle Stewart personnifie une Nihiliste — une malheureuse jeune fille que des chagrins de famille ont poussé à cette extrémité. La gracieuse artiste est douée d'un remarquable talent de mimique, des expressions émotionnelles reflétant sur son visage expressif et lui attirant les floges de tous ceux qui ont le plaisir d'assister à ces vues cinématographiques. Ces films sont les plus intéressants que l'on puisse voir.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No. 116. Commencé le 3 février, 1916. Les Deux Petites GRAND ROMAN PARISIEN Par HENRI KEROUX (Suite.) Qui donc êtes-vous? interroge-t-elle, pour ne parler ainsi? Et dans quel but m'avez-vous tendu ce piège odieux? — Ça, c'est mes affaires; répliqua brusquement la Môme, et si des fois quelqu'un vous le demandait, bien vous répondrez que vous n'en savez rien.

Quoi? dit-elle, en sautant sur ses pieds, et comment pouvez-vous me parler ainsi? — Dame! murmura la Môme, il y a bien des façons de déguster un homme de soi. — On peut lui dire, par exemple, il y a quelques jours à peine, — Qu'on lui a menti, et de lui disant, — Pour quelle raison, ce mensonge? — Oh! si j'y avait que cela pour vous arrêter! Des raisons, on en trouve toujours. — Il ne me croirait pas. — Allons donc; avec des preuves! — Des preuves! des preuves que je l'aime pas! se récria Geneviève. — Vous êtes folle! Lesquelles pourrais-je donner? — Oh! si j'en aurais une excellente; votre fuite. La jeune fille considérait la Môme; visiblement, elle ne comprenait pas ce qu'elle lui disait, ne voyant pas où elle voulait en venir. — Oui, répéta la maîtresse d'Alceide, Supposition, par exemple, que vous écriviez à la duchesse pour lui demander pardon, tout en la rassurant sur votre sort... — Lui demander pardon? de quoi? — De lui avoir fait du chagrin en vous sauvant. — Oui, vous avez commia une folie. — Vous aimez un homme que sa condition sociale vous interdisait d'empousser. — Votre soi-disant amour pour l'autre n'était qu'une frime destinée à lui monter le coup et vous êtes allée rejoindre celui auquel vous avez donné votre cœur.

Un cri de révolte jaillit des lèvres de la prisonnière. — Moi! protesta-t-elle, moi écrire un pareil mensonge! Me souiller moi-même d'une semblable infamie! Jamais! vous entendez, jamais! — Vous avez tort. — Ce serait là un truc très chouette pour détacher de vous le jeune homme pour lequel la fille de votre bienfaitrice se meurt d'amour. — Eh! qu'y puis-je? Croyez-vous que pour prouver une reconnaissance qui, cependant, n'empêcherait l'âme tout entière, je vais me déshonorer? — En l'un des grands mots! ricana la Môme... vous déshonorer! — Et ne croyez-vous pas que lorsque votre mère adoptive apprendra la vérité, plus tard, dans quelque temps, cette vérité ne sera pas, au contraire, toute à votre gloire, à votre honneur? — Possible! Mais pour l'instant, elle ne nuira. — Qui sait même si elle n'en mourrait pas? Elle n'aime tant! — Et dés-à-vant bien certaine qu'elle vous haïra pas, quand elle apprendra que c'est par vous que son enfant est malheureux, que son enfant est mort? — Mort? — Oui, car vous ignorez sans doute qu'elle a voulu se tuer? — Se tuer, René? — Parfaitement! L'autre nuit, si on ne l'avait empêchée de se jeter dans l'étang, — un des

serviteurs du château, à qui elle a recommandé le silence — elle se noyait. — Grand Dieu! — Elle se noyait parce qu'elle aime désespérément le même homme que vous et que cet homme, accaparé par vous, ne fait pas attention à elle. — Est-ce ma faute? Puis-je commander aux sentiments de Julien? — La mère ne discutera pas, quand on lui apportera le cadavre de son enfant. Elle pensera simplement que si vous n'avez pas été là, mousieur de Quincy eût peut-être aimé sa fille. — Et alors, elle regrettera amèrement d'avoir autrefois recueilli la fillette misérable qui devait, plus tard, être la cause d'un deuil aussi cruel. — Oh! taisez-vous! taisez-vous! clama désespérément Geneviève en se voilant le visage de ses mains. — Savez-vous que c'est épouvantable, ce que vous dites là? — C'est la vérité, cependant. — Ou la Môme allait-elle chercher son argumentation qui ne manquait pas d'une certaine logique, qui était éloquent même, dans la bouche de cette femme sans instruction, sans éducation, poussée au hasard sur le talus des forêts? — Sans doute, était-ce là une réminiscence assez exacte de la pièce autrefois entendue à l'Ambigu. — Oh, bien, son imagination, sous l'empire de la nécessité impétueuse de réussir, la forgeait-elle de toutes pièces. — Qu'importe!...

Elle disait juste ce qu'il était nécessaire de dire, et elle le disait avec une conviction chaleureuse tout à fait impressionnante. — Voyons, murmura-t-elle au bout d'un moment, êtes-vous convaincue? — Qu'il faut que je me rende méprisable aux yeux de ma mère adoptive... — Encore! clama-t-elle, furieuse de cette résistance qu'elle espérait avoir brisée, redevenant brusquement la Môme Tartine. — Allons donc! vous me faites suer avec le mépris de votre mère adoptive! Voulez-vous que je vous dise... dans tout c'fourbi-là, y en a qu'un qui vous intéresse, qu'un dont vous redoutez le jugement: Julien de Quincy. — C'est par lui seul que vous avez peur d'être méprisée; les autres, vous vous en fichez comme de Colin-Tampon! — Eh bien! Qu'est-ce que ça fait qu'il chassait et son opinion première, peu vous importe ou vous haïsses, puisque c'est lui qu'il s'agit de détacher de vous. — Pas comme ça, sanglota la jeune fille, pas comme ça. — Et elle ajouta: — J'aime mieux mourir. — Au moins, quand je serai morte, il en sera libre d'écouter l'autre. — Mais il pourra du moins songer à moi sans que du mépris vienne se mêler à mon souvenir. — Ça c'est une autre manière de voir, déclara la Môme froidement; et si vous aimez mieux ça, c'est pas moi qui vous prouverai que vous avez tort. — Car dans la vie, y a rien d'mieux que des choses radicales.

On Sale Everywhere. THE BOTTLE. Graphica DELICIOUS REFRESHING AND THIRST QUENCHING. Guaranteed Absolutely Pure. J. Grosvenor & Co. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille. msi-3m-dim-mar-jeudi